



UNIL | Université de Lausanne
 Faculté des lettres
 Formation doctorale interdisciplinaire
 bâtiment Anthropole bureau 4134.2
 CH-1015 Lausanne

APPEL À CONTRIBUTIONS

Situer l'expérience esthétique Explorations critiques dans les arts audio-visuels et littéraires

6 juin 2024 – Université de Lausanne
 Journée d'étude organisée par la Formation doctorale interdisciplinaire (FDi)
 pour doctorant·e·s et post-doctorant·e·s

Comité doctoral d'organisation :
 Ana Marina Gamba, Section d'espagnol
 Neda Zanetti, Section de philosophie
 Lena Möschler, Section de français
 Responsable FDi : Prof. Jérôme Meizoz

Depuis au moins trois décennies, des penseur·euse·s de différents domaines ont insisté sur le caractère situé du savoir et de l'expérience. Avec différentes formulations et depuis des points de vue divers, nous pouvons reconnaître un intérêt pour la connaissance située dans les études de genre (Haraway 1988, 1991 ; Kirby 1997), la théorie critique de la race et les études décoloniales (Escobar 2007 ; Spivak 1993). Dans le cadre de ce tournant théorique, l'esthétique – entendue au sens large – a également posé, au centre de sa réflexion, l'ancrage territorial et incarné de la création, la circulation et la mise en scène des différents matériaux artistiques, comme le suggère par exemple Nicolas Bourriaud dans son ouvrage *Esthétique relationnelle* (1998). Dans le même esprit, les approches phénoménologiques en théorie du cinéma mobilisent critiquement le concept de spectateur·rice incarné·e (Marks 2000 ; Sobchak 2004), et nombre de critiques littéraires réfléchissent à la manière dont le lecteur·rice incarné·e s'engage avec le texte littéraire (Garramuño 2014 ; Ahern 2019), ainsi qu'à la façon dont la dimension situationnelle de la création reconfigure la figure de l'auteur postmoderne (Pérez Fontdevila et Zapata 2022). Ces diverses pistes ouvrent une réflexion sur la création et la réception à partir de la relation que l'œuvre entretient avec le milieu dont elle émerge, celui qui l'accueille et dans lequel le public se retrouve aussi.

L'œuvre s'ancre au sein d'un milieu qui est celui de sa création et de sa réception dans une relation ambiante qui peut correspondre à ce que Gilbert Simondon qualifie de « techno-esthétique ». C'est une forme d'expérience qui peut être celle des câblages d'un radar ou des antennes d'émission qui prennent « appui et substance sur le sol, grâce aux racines qu'émettent vers le bas les branches, jusqu'au sol où elles s'enfoncent, ce qui leur permet de soutenir les branches » (389) : cette expérience, c'est celle de percevoir un objet en évolution avec le monde qui l'environne, naturel et humain à la fois. Or, les œuvres artistiques peuvent être tout autant en dialogue avec le milieu qui les accueille : nous pensons à des installations de *land art* (par exemple *Asphalt Rundown* de Robert Smithson ou *Double Negative* de Michael Heizer) ou certaines de Pierre Huyghe, des édifices du Corbusier, mais aussi des œuvres difficiles à encadrer, comme le livre/mural *La compañía* de Verónica Gerber Bicecci, ou aux adaptations d'œuvres littéraires d'un médium à un autre (un livre adapté en BD ou au cinéma...). Nous nous proposons d'interroger cette relation que l'œuvre construit avec le milieu dans lequel elle évolue, dans une perspective qui est tout autant écologique que médiologique. En effet, l'œuvre ne se situe pas seulement par rapport aux paysages qui l'entourent, mais aussi par rapport à l'épais réseau qu'elle entretient avec d'autres œuvres selon des styles, des genres et des généalogies voisines. Ainsi sa création et sa réception sont incluses dans un horizon élargi de l'évolution et du

Faculté des lettres



devenir de ses supports médias : les épistémologies de l'inter (-textualité et -médialité) peuvent ainsi constituer une ressource féconde pour l'analyser.

Ces explorations techniques et artistiques rejoignent les efforts de Donna Haraway pour repenser la dimension situationnelle du savoir. Dans son article de 1988, elle soutient que les pensées situées impliquent « an account of radical historical contingency for all knowledge claims and knowing subjects, a critical practice for recognizing our own “semiotic technologies” », ce qui, en conséquence, « require that the object of knowledge be pictured as an actor and agent » (1988 : 592). Des telles définitions portent des conséquences cruciales pour la réflexion esthétique : les études théoriques et critiques, lorsqu'elles sont entreprises de manière située, impliquent une prise en compte de la contingence historique ainsi que des structures épistémologiques, politiques et sensorielles, non seulement de la production de l'œuvre artistique mais aussi de sa réception et de sa circulation. Dans cette perspective, aborder la réflexion critique de manière située suppose, comme le souligne Marie Jeanne Zenetti, « une réinvention continuelle et possiblement joyeuse de nos propres pratiques de recherches » (2021 : 8). Il s'agit ainsi de réévaluer la pratique de lecture, étude, visualisation à la lumière des paradigmes qui la rendent possible (Zenetti 2022).

Loin des idées d'universalisme scientifique, la singularité d'une lecture ou visualisation située n'aboutit pourtant pas à un relativisme empêchant toute construction collective et sociale de la signification de l'art. Au contraire, elle conduit à reconsidérer les multiples résonances, coïncidences et différences qui émergent des partialités subjectives formant une cartographie de l'expérience esthétique située. Ces journées de formation doctorale ont pour but d'aborder les différentes manières dont l'expérience située affecte la création esthétique et sa critique.

Parmi d'autres, les questions suivantes sont susceptibles d'articuler la discussion au cours de la rencontre :

- De quelle manière le support technique de l'œuvre influence son appréhension et sa compréhension ? Est-ce que les transferts médias ont un impact sur l'œuvre littéraire, cinématographique, picturale, etc. ?
- Comment aborder, en tant que chercheur·e·s, l'expérience esthétique – comme matière de l'œuvre mais aussi l'expérience lectrice et spectatorielle – de façon critique ?
- De quelle manière concevoir les multiples relations médias entre œuvres littéraires et audiovisuelles ? Ces questions ouvrent vers des pistes intermédiaires, multimédias, transmédias ou encore vers des réflexions sur la rémediation.
- Comment les enjeux de genre, race et classe peuvent-ils affecter une création et une lecture/visualisation située d'une œuvre déterminée ?
- Que signifie et implique une critique littéraire, cinématographique ou artistique *située* ?

Agenda

Les propositions sont à envoyer pour le **21 avril 2024** au plus tard par e-mail à : Anamarina.Gamba@unil.ch, Neda.Zanetti@unil.ch et Lena.Moschler@unil.ch, avec copie à Jerome.Meizoz@unil.ch et fdi@unil.ch

Nous vous remercions d'y indiquer votre discipline de rattachement, un titre, ainsi qu'une problématique de 1800 signes environ, avec une petite bibliographie de base (entre 5-8 titres). Organisées par panels, les présentations (d'environ 20 min.) seront suivies d'une dizaine de minutes de discussion commune.

Bibliographie indicative

- AHERN Stephen (ed.) (2019), *Affect Theory and Literary Critical Practice. A Feel for the Text*, Palgrave Studies in Affect Theory and Literary Criticism, Cham, Switzerland, Palgrave Macmillan.
- ANDERMANN Jens (2023), *Entranced Earth : Art, Extractivism, and the End of Landscape*, Flashpoints 45, Evanston, Illinois, Northwestern University Press.
- BARONI Raphaël & GUNTI Claus (dir.) (2020), *Introduction à l'étude des cultures numériques. La transition numérique des médias*, Paris, Armand Colin.
- BOURRIAUD Nicolas (2008), *Esthétique relationnelle*, Paris, Presses du réel.
- DESPOIX Philippe (2005), « Questions et hypothèses à partir des systèmes d'écritures : remédiation ou plurimédialité ? », *Intermédialités*, n° 6, pp. 95-106.
- DESPOIX Philippe (2021), « Re-produire, sérier, nommer les empreintes de pathos : geste intermédiaire et "concept-dispositif" chez Aby Warburg », *Communication et langages*, n° 2, vol. 208-209, pp. 171-193.
- ESCOBAR Arturo (2007), « WORLDS AND KNOWLEDGES OTHERWISE : The Latin American Modernity/Coloniality Research Program », *Cultural Studies*, n° 21, vol. 2-3, pp. 179-210, URL : <https://doi.org/10.1080/09502380601162506>.
- FROGER Marion & Müller Jürgen E (2007), *Intermédialité et socialité*, Münster, Nous.
- GARRAMUÑO Florencia (2009), *La experiencia opaca : literatura y desencanto*, 1. ed., Buenos Aires, Fondo de Cultura Económica.
- HARAWAY Donna (1988), « Situated Knowledges : The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective », *Feminist Studies*, n° 14 (3), p. 575, URL : <https://doi.org/10.2307/3178066>.
- KIRBY Vicki (1997), *Telling Flesh : The Substance of the Corporeal*, New York London, Routledge.
- MARKS Laura U. (2000), *The Skin of the Film : Intercultural Cinema, Embodiment, and the Senses*, Duke University Press, URL : <https://doi.org/10.2307/j.ctv1198x4c>.
- PÉREZ FONTDEVILA Aina & ZAPATA Juan (eds) (2022), *Autorías encarnadas : representaciones mediáticas del escritor/a*, Biblioteca filológica hispana 264, Madrid, Visor Libros.
- RAJEWSKY Irina O. (2005), « Intermediality, Intertextuality, and Remediation : A Literary Perspective on Intermediality », *Intermédialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques*, n° 6, pp. 43-64.
- RYAN Marie-Laure (2017), « Le transmedia storytelling comme pratique narrative », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 10, URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/2548>.
- SIMONDON Gilbert (2014), « Réflexions sur la techno-esthétique (1982) », in *Sur la technique*, G. Simondon, Paris, Presses Universitaires de France, pp. 379-396.
- SOBCHACK Vivian (1992), *The Address of the Eye : A Phenomenology of Film Experience*, Princeton, NJ, Princeton Univ. Press.
- SPIVAK Gayatri Chakravorty (1993), *Outside in the Teaching Machine*, Routledge.
- VALLÉE Jean-François (2017-2018), « Intermédialité et écologie des médias : essai de cartographie comparative », *Intermédialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques*, n° 30-31.
- ZENETTI Marie-Jeanne (2021), « Théorie, réflexivité et savoirs situés : la question de la scientificité en études littéraires », *Fabula*, n° 26, URL : <https://www.fabula.org/lht/26/zenetti.html>.
- ZENETTI Marie-Jeanne (2022), « Que fait #MeToo à la littérature ? Lecture féministe et lecture littéraire », *Revue critique de fixxion française*, n° 24, URL : <http://journals.openedition.org/fixxion/2148>.